

Les enfants aussi font la guerre

de Jean-Manuel Florensa

Le Théâtre des
LUMIÈRES



Mise-en-scène : Aurélia Bartolomé

Direction d'acteur / Regard extérieur : Jean-Marie Broucayet

Avec : Aurélia Bartolomé, Laurence Niedzwiecki, Yannick Fichant, Marianne Muglioni

Collecte de mémoire : Sophie Geoffrion

Lumières : Pantxo Claverie



Villes de Vieux-Boucau, Saint-Paul-Lès-Dax, Mont-de-Marsan, Mimizan, Le Théâtre des Chimères, Le Théâtre en Miettes

Les enfants aussi font la guerre

Présentation du Projet

Texte

Jean Manuel Florensa

Edition ETGSO

Mise en scène

Aurélia Bartolomé

Direction d'acteurs et regard extérieur

Jean-Marie Broucaret

Avec

Laurence Niedzwiecki

Yannick Fichant

Aurélia Bartolomé

Violoncelliste

Marianne Muglioni

Scénographie et costumes

Aurélia Bartolomé

Lumières

Pantxo Claverie

Photographe

Laura Moulié

Collecte mémoire

Sophie Geoffrion

Producteur délégué

Théâtre des Lumières

Coproduction

ONACVG, Région académique Nouvelle

Aquitaine, Département des Landes, SDJES des

Landes, Théâtre de Gascogne, ETGSO

Soutiens

Ville de Mont de Marsan

Ville de Saint Paul lès Dax

Ville de Vieux Boucau

Ville de Mimizan

Les Découvertes de Biarritz

Le Théâtre en Miettes de Bègles

Partenaires

Philoland

Canope 40 / Délégation Unicef 40

Le Merle Moqueur

Le centre d'art contemporain R.Farbos

CIAS Mont de Marsan Agglo

Fondation COS CPH Landes

Radio MDM

Synopsis

C'est l'histoire de Vania, Léonide, Piotr, Georges, Cécile, Svetlana... qui racontent leurs souvenirs d'enfance de la seconde guerre mondiale.

A tour de rôle, ces enfants devenus adultes livrent avec émotion, pudeur, révolte... les événements qui ont à jamais marqué leur existence.

Des portraits pour parler des sentiments de ceux qui ont vécu dans leur jeune âge l'horreur de la guerre.

Des paroles pour comprendre combien il peut être difficile de se construire avec des traumatismes mémoriels.

Comment vit-on la guerre à hauteur d'enfant ?

Georges, 8 ans français, Nina, 18 ans russe, Klaus 4 ans allemand seraient ils devenus des adultes différents si l'Histoire avec une majuscule n'avait percuté leur prime existence?

Qu'ils soient victimes ou fils de bourreaux, ils ont en commun de ne pas en avoir réchappé indemne.

Dans cette galerie de portraits où récits et points de vue se succèdent, un point commun relie tous les personnages et les change à jamais :

La guerre

Ces souvenirs et portraits ont été imaginés sous la plume de **Jean Manuel Florensa**, auteur dramatique et romancier (Albin Michel, Calman Lévy, Avant Scène Théâtre...) à partir de témoignages de français, allemands, tchécoslovaques, russes... qui ont vécu la seconde guerre mondiale.

Les enfants aussi font la guerre

Présentation

LES CONSEQUENCES DE LA GUERRE SUR LES ENFANTS

Même si la guerre touche les adultes, les enfants sont malheureusement trop souvent les victimes directes, mais impuissantes, d'horreurs commises contre leur famille.

On estime à près de 250 millions le nombre d'enfants dans le monde grandissant dans des zones et pays touchés par des conflits. Près de 125 millions d'entre eux sont directement impactés par la violence.

Face aux horreurs de la guerre, les enfants subissent de profonds traumatismes émotionnels qui les marquent et les changent à jamais. Ces blessures morales sont difficiles à guérir et ont de graves répercussions sur la vie future des enfants.

Ces enfants seraient ils devenus des adultes différents si l'Histoire n'avait percuté leur existence ?

Le texte interroge **les traces émotionnelles que laisse la guerre en chacun de nous.**

« Les traumatismes sont particulièrement destructeurs pour les enfants, parce qu'ils sont des êtres en construction. Surtout quand, comme dans une guerre, leurs parents, qui sont le pilier essentiel de leur sécurité, sont eux-mêmes bouleversés » *Claude Halmos, psychanalyste*

HISTOIRE ET MEMOIRE

« La mémoire, ce n'est plus le récit des fracas du passé qui dictent l'avenir, **c'est le récit d'un temps passé, révolu, enfoui à jamais dans les archives.** L'histoire crée un peuple qui est un peuple combattant, souvent agressif, la mémoire insiste au contraire sur les groupes au sein d'un peuple, sur les traumatismes qu'ils ont vécus et qui sont aussi les nôtres. **L'histoire parle de héros, la mémoire de victimes** »

Les lieux de mémoire de l'historien Pierre Nora.

Il s'agit pour cette création de mêler la grande Histoire avec la petite, l'histoire intime reconstituée à partir de souvenirs.

**En plongeant dans le sensible, dans la mémoire nous pénétrons dans l'Histoire.
Vérité historique et histoire personnelle se côtoient.**



HERITAGE

Les histoires de nos ancêtres peuvent jouer sur nos destins en laissant des empreintes puissantes qui influencent les vies des générations suivantes.

Dans la pièce, nous retrouvons aussi quelques personnages qui n'ont pas vécu la seconde guerre mondiale mais qui se retrouvent dépositaires d'un traumatisme mémoriel: il s'agit de fils de nazis ou de collaborateurs qui participent à cette illustration de l'héritage et de ce qu'on en fait.

Se pose aussi la question: l'héritage doit-il condamner les héritiers?

RESONANCES

L'Histoire ne se répète t'elle pas sous des formes différentes? Les victimes et les méthodes changent mais le résultat n'est il pas le même ? Là où les guerres ont lieu, les personnes impliquées subissent des traumatismes et souffrent en premier lieu les enfants. C'est malheureusement un rendez vous récurrent dans l'aventure humaine.

Si la mise en scène, à travers les souvenirs parle d'un temps révolu (39-45) et de la survie, elle tente de rattacher cette mémoire à celle d'aujourd'hui et des conflits contemporains.



C'est un spectacle qui parle des sentiments de ceux qui ont vécu la cruauté de la guerre.

C'est un spectacle sur l'enfance brisée, la mémoire des survivants.

C'est un spectacle sur la condition humaine

Les enfants aussi font la guerre

Notes d'intentions

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

PORTEURS D'HISTOIRES, PASSEURS DE MEMOIRES

Lorsqu'il a fallu mener une réflexion sur la mise en scène de ce très beau texte « Les enfants aussi font la guerre » de Jean Manuel Florensa, l'image des fantômes du passé invoqués par la musique lancinante de Philip Glass est arrivée comme une évidence.

L'entrée du passé dans le présent pour livrer des récits intimes et permettre une immersion sensible dans le vécu.

Sur scène, les personnages deviennent alors passeurs de mémoires, porteurs d'histoires de leurs souvenirs. Ils posent à travers leurs vécus le doigt sur les conséquences de la guerre, sur leurs corps d'enfants devenus adultes, sur leurs existences, leurs rêves évanouis.

Ces souvenirs d'enfance incarnés par 3 comédiens permettent alors au spectateur d'explorer les histoires personnelles, les faits de guerre et dès lors les traits d'union qui se créent avec l'Histoire : une dimension subjective et affective de la mémoire et une dimension objective des événements passés de l'Histoire

Dans le spectacle, des voix se côtoient, se chevauchent, résonnent entre elles et sont magnifiées par la présence du violoncelle pour accompagner ces instants de vies, ces souvenirs de l'horreur de la guerre, de toutes les guerres.

Pour faire écho à ces voix incarnées sur le plateau, intégrer des voix off : Entendre des voix de témoins de la seconde guerre mondiale, les faire résonner avec le texte de théâtre, livrer des expériences authentiques.

Renoncer dans la scénographie à la temporalité pour souligner le caractère universel de ce questionnement sur l'enfance brisée par la guerre.

Former avec les acteurs un chœur en tension, imbriquer les récits, provoquer des ruptures, pour que l'émotion brute transmise par les personnages, change le regard porté sur tous ceux que les conflits marquent à jamais et jettent sur les routes.

Qui est capable de continuer à vivre en ayant vécu l'innommable ?

Parce que l'art est un moyen de résistance, le Théâtre des Lumières fait de ce spectacle vivant et rythmé une indispensable transmission de mémoire dans une mise en scène sobre et émouvante.

Aurélia Bartolomé

INTENTIONS DE L'AUTEUR

Le but de cette pièce n'est pas de raconter la 2^e guerre mondiale pour les jeunes qui ont eu la chance de naître en pleine possession des droits et des libertés politiques et citoyennes, son but est d'exprimer les sentiments de ceux qui ont vécu les temps d'infamie. Lutter contre l'oubli me paraît nécessaire.

La France a ses cicatrices tout comme celles infligées par Franco à l'Espagne dont l'histoire ne se résume pas à la Carmen de Mérimée. Les jeunes ignorent ces plaies et sont incapables d'imaginer les événements horribles, l'humiliation, la sensibilité blessée, l'intelligence maltraitée et la vulgarité absolue.

Dans la littérature la guerre a un sens: il faut repousser l'ennemi, comme dans les scénarii américains où les affrontements sont joliment efficaces. Dans cette pièce de théâtre, les souvenirs des personnages ne font pas l'Histoire, seule la voix vivante de l'être humain met à nu le tragique de la vie.

J'ai ouvert la parole aux femmes ayant subi l'horreur; leurs confidences comme celles des hommes ont pour but de peindre l'effroi de la cruauté humaine. Les témoignages tragiques présentés sont les plus terribles et les plus intimes afin de percer le mystère de cette guerre. Ce n'est pas pour autant que j'ai compris la vie humaine.

Jean Manuel Florensa



Les enfants aussi font la guerre

Note dramaturgique et scénographique

Sur la scène, un rideau de fil, 3 socles, 3 cubes, des valises.
Deux lieux dramaturgiques où se dérouleront les événements. :

Derrière le rideau de fil, au fond, centre de la scène

Le lieu du passé. Le personnage de la mémoire Mnémosyne tel un maître de cérémonie invoque avec son violoncelle les fantômes du passé. Elle est là pour les accompagner dans la délivrance de leurs paroles, de leurs souvenirs.

Sa musique rythme les peurs, les questions, les silences, les secrets.

Devant le rideau de fil, le présent

Après avoir franchi le rideau de la mémoire et pénétrer dans le présent, les personnages peuvent s'adresser directement au public et livrer leurs histoires.



Au centre de la scène, 3 espaces réservés à la mémoire.

Ces espaces deviennent à tour de rôle socle de la mémoire, tombes, lit des cauchemars, camions...

Des voix off

- qui viennent ponctuer cette galerie en accentuant, de fait, le nombre de témoignages
- qui émergent de quelques souvenirs racontés et qui permettent dans certains récits une plongée concrète dans le passé.

Des valises

- qui racontent l'exode,
- qui transportent l'essentiel d'une vie mais aussi
- le fardeau d'une vie que l'on se trimbale

Il ne s'agit pas de jouer. Il s'agit de transmettre.

Transmettre la parole de l'auteur.

La parole de l'enfant / La parole vécue / La parole témoin.

Trois comédiens / Quelques objets hétéroclites.

Une musicienne, Un violoncelle

Et c'est la guerre à travers des souvenirs

C'est la question de l'enfance brisée / De la survie / De l'adulte que l'on devient.

Pour ne pas oublier et espérer.

Les enfants aussi font la guerre

La musique

Le spectacle éveille les émotions et véhicule la réflexion.
L'utilisation du violoncelle va dans ce sens là.

Le violoncelle épouse toutes les tessitures du timbre de la voix humaine. Le timbre du violoncelle peut se prêter à beaucoup de voix, d'écritures, peut creuser dans l'émotion et aller parfois plus loin que les mots.

Avec le violoncelle, on est dans l'immédiateté de l'émotion.

L'œuvre de Philip Glass :

Choisir son concerto « **Songs and Poems for Solo Cello** » c'est faire référence à sa technique de composition qui est basée sur la progression / répétition par addition.

La metteure en scène a souhaité que cette **musique répétitive** de Philip Glass fasse écho à la **répétition des faits de guerre** qui se perpétuent à travers le temps, quelques soient les époques.

Le côté lancinant de son œuvre est là pour souligner l'obsession des souvenirs de guerre chez les personnages.

A travers le personnage de Mnémosyne imaginé par la metteur en scène et interprété par la musicienne, le violoncelle joue un rôle d' « accoucheur de mémoire ». Tel un maitre de cérémonie, Mnémosyne appelle les fantômes du passé et les incite, les accompagne pour délivrer paroles et souvenirs.

Elle est un passeur de mémoires.



« Si la musique nous est si chère, c'est qu'elle est la parole la plus profonde de l'âme, le cri harmonieux de sa joie et de sa douleur. »

Stendhal

Les enfants aussi font la guerre

Extraits

LEONIDE

J'avais trois ans. Est-ce qu'un enfant de trois ans se souvient de quelque chose ? Trois ou quatre images... Très précises. Ça c'est sûr.

Ma mère me crie de ne pas sortir de la ferme pour aller m'amuser sur la place du village. « Les Allemands ! » Elle hurle de peur. Les copains reviennent du village avec des bonbons... Anne m'en donne un. Les Allemands étaient gentils. Maman m'interdit de mettre le nez dehors même avec Anne. Je reste tout le temps dans la ferme avec Miaou. Miaou c'est mon chat.

Les soldats marchent au pas dans le chemin. Les chiens leur aboient. Ils les mitraillent.

Il y a des choses que je ne comprends toujours pas aujourd'hui.

Et là, on se cache dans la forêt... On court dans un champ de maïs... Maman répète « le feu...le feu... ». On se dirige vers notre village. Nos fermes sont devenues des tas de cendres noires. Dans les restes de la ferme voisine, je trouve le peigne d'Anne... J'aimais bien quand elle me coiffait. Je demande à maman où elle est. Elle ne sait pas, Anne a disparu avec sa mère. Pourquoi elles ne rentrent pas ? Maman se tient le cœur.

La nuit est tombée, on fourre nos pieds dans la cendre pour nous réchauffer. La cendre est douce, chaude...

Je me souviens toujours de la petite Anne qui m'apportait des bonbons. Ils étaient délicieux, d'aussi bons ma maman n'en avait pas. Anne était très gentille.

KLAUS

Même si je n'avais que quatre ans, je m'en souviens très bien. En pleine nuit, je me suis réveillé, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu mon père, ivre, hurlant en brandissant son revolver. Il avait tiré. Les officiers SS ne s'en privaient pas dans le camp où nous habitions avec ma mère et mon grand-frère. C'était, je crois, un petit matin glacé et pour la première fois je surpris une colonne de plusieurs centaines d'hommes escortés par des SS accompagnés de chiens... en rang par cinq... oui, par cinq, je savais compter... Ils passaient la porte... et mon père les recensait... Le spectacle m'a paru terrifiant... je distinguais les faibles, les malades... ils tremblaient tous. Les semelles de bois claquaient sur le pavé, le rythme saccadé n'avait rien à voir avec les pas cadencés des soldats de papa. Les malheureux avançaient raidis dans leur uniforme rayé. La lumière électrique creusait leurs visages burinés par la fatigue, les pommettes saillantes, les orbites creusées. Tout mon corps s'est mis à trembler. Ce n'était pas de la peur. C'était de l'horreur. Je devais claquer des dents. Le défilé des détenus ne s'achevait pas. Dans un rang de cinq hommes j'ai remarqué que deux hommes soutenaient un blessé qui ne parvenait pas à marcher, il était sans doute mourant... Je ne me souviens que de ça. Ou bien j'ai oublié tout le reste... j'ai tout fait pour oublier. Je ne veux pas me souvenir les milliers de déportés se traînant, épuisés, hagards, l'un soutenant l'autre, avançant au rythme des coups assénés par les kapos et les gardes, nuit et jour, été comme hiver, à toutes les heures.....

Les enfants aussi font la guerre

Médiation artistique autour du spectacle

La compagnie Le Théâtre des Lumières a toujours eu le souci d'accompagner la diffusion de ses spectacles par des actions culturelles en direction de différents publics.

Elle intervient souvent en milieu scolaire et propose un panel d'actions en lien direct avec la création artistique et dont les modalités sont définies et déclinées avec les équipes pédagogiques selon la demande et les publics (jeunes ou enfants).

La compagnie souhaite favoriser la construction d'un véritable parcours pédagogique autour de la venue au spectacle, non seulement pour faciliter la rencontre artistique mais aussi pour valoriser l'élève en tant que spectateur à part entière.

Les spectacles abordent des thèmes qui peuvent concerner les enfants ou adolescents dans leur réflexion, dans la construction de leur identité, dans leur parcours.

Les actions de sensibilisations tendent également à accompagner les jeunes dans leur positionnement face au monde.

PARCOURS AUTOUR DU SPECTACLE :

- **Une exposition** itinérante « **Epreuves de guerre** » – **récits et souvenirs-** » (dossier sur demande)
Portraits photographiques et témoignages autour des souvenirs de guerre
- **« Atelier discussion »** à partir de l'exposition « Epreuves de guerre ».
En partenariat avec Philoland et Sophie Geoffrion, philosophe
- **Une exposition** itinérante « **Dessine moi la paix** » en partenariat avec la délégation Unicef 40.
Dessins réalisés par des enfants lors du conflit bosniaque / intervention d'un membre de l'Unicef sur les conséquences de la guerre sur les enfants
- **Philo théâtre** avec une comédienne et une philosophe praticienne (forme théâtrale suivie d'une discussion philosophique) sur le thème "**La guerre, la vivre, la faire, la jouer**".
En partenariat avec Philoland et Sophie Geoffrion, philosophe.
- **Commandos littéraires** avec 2 comédiens (lectures théâtralisées de textes sur « l'enfant et la guerre »)
- **Atelier théâtre** autour du thème de l'enfant et la guerre avec restitution possible
- **Intervention de l'ONACVG et/ou UNICEF** en classe sur la seconde guerre mondiale et les conséquences de la guerre sur les enfants lors des conflits contemporains en amont de la représentation scolaire.
- Deux **valises pédagogiques** mises à disposition par Canopé 40. (Une sur « Les enfants aussi font la guerre » et une sur les migrations humaines)
- **Site internet** : « Les enfants aussi font la guerre » (consacré au spectacle et aux actions de médiations)

L'équipe

L'auteur



Jean Manuel FLORENSA

Vit, travaille et écrit dans les Landes. Études de lettres modernes, de théâtre, danse, cinéma, mime, décors et costumes. Metteur en scène (une cinquantaine de pièces) et fondateur du THEATRE DE FEU, Centre Dramatique des Landes qu'il amène aux quatre coins de la planète. Auteur dramatique, une quarantaine de ses pièces ont été créées en France, Espagne, aux Antilles, Guyane, Haïti, République dominicaine, Venezuela, La Réunion et Guinée-Bissau. Traduit en espagnol et basque.

« Adeptes des chemins de contrebande, des provocations buissonnières et des rendez-vous atypiques, son œuvre prolifique empêche toute classification. Naviguant entre les problèmes de société dans des pièces ayant l'ambition d'atteindre le plus grand public, et entre la réflexion politique sur les travers de notre société, son écriture est vision poétique où lyrisme et romantisme se font grinçants avec une pincée sulfureuse. Nées d'une blessure originelle, ses pièces possèdent des profondeurs qui mettent à nu l'âme nocturne des hommes » a écrit de lui Françoise Bartolomé.

Romancier :

« LES MILLE ET UN JOURS DES CUEVAS » chez Albin Michel.

« SICAIRES » chez Calmann-Lévy.

Ses oeuvres, entre autres :

Naviguant entre « fleur bleue et fleur du mal », il joue du verbe sur des accords d'apocalypse. LA VIEILLE DU CINEMA, HIER SERA UN AUTRE JOUR, TXIRIMIRI. (Editions ALNA). Ecrivain engagé, il a été remarqué avec LA NUIT DE L'ESPOIR, AUSCHWITZ DE MES NUITS (Editions de l'Amandier), UN SOURIRE EN ENFER, LOUIS BAMBILLE LE SURINEUR DE ROMORANTIN ou LES JOYEUSES ET HORRIFIQUES FARCES DU PERE LALANDE (Editions de l'Avant-Scène).

« Le grand casting » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°01)

« Le tueur de Venise » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°02)

« La nuit de l'espoir » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°04)

« Poole Poule » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°06)

« Celestin et Comodo » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°07)

« Le trou » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°09)

« Un petit garçon comme les autres », « Pok et Mon ; le 7.405.977e démon », « La porte-malheur, Blanquette de veau, Mémé » (Pièces publiées à l'ETGSO - Vol n°12)

« Louis Bambille, le surineur de Romorantin » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°14)

Préface pour le volume n°15 de la collection théâtrale de l'ETGSO.

« Un sourire en enfer » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°18)

« Les enfants aussi font la guerre » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°34)

« À travers les dédales de la nuit » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°34)

La metteuse en scène



Aurélia BARTOLOMÉ
Metteuse en scène/Comédienne

Originaire des Landes, d'une famille d'artistes, elle est formée très tôt à la danse classique, au théâtre et au mime. Elle suit la formation de l'acteur à Toulouse auprès du Théâtre de L'acte en parallèle d'études littéraires et théâtrales. Elle enrichit plus tard sa formation de techniques de commedia dell'arte et de différentes techniques de danse (baroque, flamenco, Africaine, Russe...).

En 1990, elle se lance dans l'aventure du Théâtre de Feu. S'enchaînent alors plusieurs rôles dans Molière, Eugène Ionesco, Voltaire, Guy de Maupassant... qu'elle incarne tant sur des scènes françaises qu'étrangères (Amérique du Sud, Afrique, Europe...), en continuant à jouer pour d'autres compagnies de la région. Elle donne la réplique à Philippe Avron dans « Le fantôme de Shakespeare »

Elle se spécialise dans la commedia dell'arte auprès de Carlo Boso, apprend l'escrime de théâtre avec Bob Heddle Roboth, s'initie au Théâtre baroque auprès d'Eugène Green et au Théâtre d'objet auprès d'Eric de Sarria (Cie Philippe Genty). En 2006, elle assure avec lui une mise en scène pour l'International Association for creation and training à Alexandrie (Egypte).

Depuis 1993, elle met en scène plusieurs textes de Bertolt Brecht, Carlo Goldoni, Molière, Hanokh Levin, L.Gaudé, G.Levoyer... En 2008, elle crée avec ses complices de scène, Yannick Fichant et Laurence Niedzwiecki, la compagnie Le Théâtre des Lumières, dont elle assure la responsabilité artistique.

Naïtront « Le capitaine Estrasso », spectacle de commedia dell'arte, « Histoires de bains », comédie pétillante sur l'art du bain à travers les siècles, « Que d'espoir ! » d'Hanokh Levin, « La légende Arthurienne », « Couple ouvert à deux battants »...

Elle collabore avec différentes structures sur des projets d'envergure, ce qui lui permet de mettre en scène Dominique Pinon, Jean Claude Dreyfus, l'Ensemble instrumental des Landes, le Conservatoire des Landes, les Archives Départementales, Handilandes, Festival Entracte et Scène du Département des Landes, la mime Elena Serra ...

Elle est titulaire du DE d'enseignement théâtre depuis 2007 et enseigne le théâtre depuis 1990.

Regard Extérieur/ Direction d'acteurs

Jean-Marie BROUCARET



Après avoir suivi des Etudes supérieures de Lettres à l'Université de Bordeaux, et des sessions de travail avec Annie GARBY, Bryan DIVERS (Ecole Lecocq), Claude CONFORTES, Michèle NADAL, Norma BASSO, Tsilla CHELTON, Adel HAKIM, il crée en 1979 le THEATRE DES CHIMERES, dont il fut le directeur jusqu'en 2017. Il a créé en 1980 le Festival Théâtre Franco-ibérique et Latino-américain LES TRANSLATINES de Bayonne et Biarritz et l'a dirigé jusqu'à sa fin. Il dirige de nombreux STAGES de FORMATION PROFESSIONNELLE.

Il est lauréat du DE d'enseignement théâtre (délivré le 5 juin 2007).

Depuis 1980, il a à son actif une trentaine de mises en scène et une quinzaine de rôles. Il est également auteur, traducteur et adaptateur d'une dizaine de pièces. Il a assuré la mise en scène de la dernière création du Théâtre des Lumières en 2019, « Couple ouvert à deux battants » de Dario Fo et Franca Rame.

Les Comédiens



Yannick FICHANT

Après un début de carrière de guitariste dans différents groupes, il devient ténor dans un ensemble vocal baroque, puis s'oriente vers le théâtre en 1997. Il suit alors la formation professionnelle d'acteur de la Compagnie du Passeur.

Mêlant les formes théâtrales (clown, jeu masqué, conte...), il a créé avec Nicole Bossy sa propre compagnie, le Balthazar Théâtre, spécialisée dans le spectacle Jeune Public. Il a également collaboré avec diverses compagnies de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur autour d'auteurs contemporains et classiques. C'est à cette occasion qu'il travaille avec Gilles Acaride et Victor Häim.

Avec la Compagnie Octobre, il a notamment représenté la France aux 2^e rencontres Internationales Aïn Asserdoun au Maroc en 2001, avec la pièce « Je rêve d'un Quatuor loin des prisons sans mur(s) », pièce qu'il a co-écrite avec Nicole Bossy.

Il se forme parallèlement à des techniques spécifiques auprès d'artistes reconnus : la voix avec Gaël Andrews (Roy Art Théâtre) le théâtre d'objet avec Eric de Sarria (Cie Philippe Genty), l'escrime de théâtre avec Bob Heddle-Roboth, le mime avec Elena Serra... et la commedia dell'arte auprès de Carlo Boso.

Il intègre le Théâtre de Feu en 2007, avant de créer avec Aurélia Bartolomé et Laurence Niedzwiecki, le Théâtre des Lumières où il poursuit, entre autre, son travail autour d'un théâtre engagé corporellement.

Il enseigne le théâtre auprès de divers publics depuis 20 ans.

Laurence NIEDZWIECKI

Originaire du Lot-et-Garonne, elle y prend ses premiers cours auprès de Jean-Pierre Plaza.

Puis, elle entre au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Bordeaux, et suit en parallèle des études d'histoire et de Lettres Modernes. Par la suite, elle rejoint Paris pour se former au Studio 18 auprès d'André Lambert. Elle jouera principalement le répertoire classique (Racine, Molière, La Fontaine, Musset...) dans lequel elle se spécialise.

De retour dans le Lot-et-Garonne elle intègre la compagnie "A contre-jour", au sein de laquelle elle joue dans un répertoire éclectique : Garcia Lorca, Molière, Ribes, Roberto Athayde, Pinter, Camus, Pirandello, Anouilh...

Elle intègre l'équipe du Théâtre de Feu, centre dramatique des Landes en 1999, au sein de laquelle elle joue des auteurs comme : Jean Manuel Florensa & Gérard Levoyer, René de Obaldia, Claude Bourgeyx, Laurent Gaudé... Elle participe en 2006 au long-métrage de Delphine Gleize « L'homme qui rêvait d'avoir un enfant »... En parallèle, dès la création en 2005 de « Philoland » elle collabore étroitement avec Sophie Geoffrion en tant que comédienne et met en scène les spectacles de « Philo-Théâtre », « La Philosophie en avant-scène » et les N.A.P pour le jeune public et le tout public. Elle collabore régulièrement à des projets artistiques (La Nuit des Idées au TNBA en 2016, lectures lors des journées du patrimoine, lectures de textes sacrés dans les églises...)

En 2008, elle fonde avec Aurélia Bartolomé et Yannick Fichant « le Théâtre des Lumières » dans les Landes et joue dans les spectacles de la compagnie. Elle enseigne le théâtre depuis 1999, avec des publics de 7 à 77 ans.

Elle se forme parallèlement à des techniques particulières auprès d'artistes reconnus : le théâtre racinien avec Jacques Kraemer, le théâtre d'objet avec Eric de Sarria (Cie Philippe Genty), le personnage de l'Auguste et le travail du clown avec Dominique Comet, l'escrime artistique avec le Maître Bob Heddle Robot, François Bourcier...

En 2015 et 2016, elle joue aux soirées de "L'échappée Musicale" en hommage à Francis Planté et Henri

Duparc, au côté notamment du pianiste Billy Eidi, des barytons JF. Gardiel et JF Rouchon et de la mezzo Héroïse Mas.

En 2017, à la demande du "Festival des Abbayes", elle crée le spectacle « La chanson du Mal Aimé » de Guillaume Apollinaire.

La musicienne



Marianne MUGLIONI

Elève de Jean Marie Gamard puis d'Yvan Chiffolleau, Marianne Muglioni obtient **ses premiers prix, mention très bien**, de violoncelle et de musique de chambre au **Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon**, puis se perfectionne auprès de **Lluís Claret à Barcelone**. Au festival d'Aspen (Colorado) puis dans divers orchestres français (**Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de l'Opéra de Paris, Orchestre National de Bordeaux Aquitaine**) elle joue sous la direction de chefs prestigieux (Yuri Temirkanov, James Levine, James Conlon, Philippe

Jordan, Myun wun chung Esa-Pekka Salonen). Elle se produit en musique de chambre auprès de musiciens tels que **R. Daugareil, M. Michalakakos, R. Pidoux, T. Adamopoulos, H N'Kaoua**.

Marianne Muglioni appartient à cette catégorie de musiciens, de plus en plus nombreux, qui ne se contentent plus des formes traditionnelles de l'interprétation musicale. Persuadée que la musique classique a un autre avenir que celui d'être perpétuée sous les mêmes formes, dans les mêmes contextes, pour les mêmes publics, elle s'oriente résolument dans d'autres voies, qui peuvent paraître opposées entre elles, mais qui ont pour point commun l'amour de la musique et le souci de la diffuser. C'est dans cette optique qu'elle s'est formée auprès de webset pour apprendre les métiers de la gestion et de l'administration culturelle du spectacle vivant. Depuis, elle fédère autour du projet « Les Caprices de Marianne », artistes, institutions, acteurs du territoire à la rencontre des publics.

La Photographe



Laura MOULIE

Née en 1986 dans le sud-ouest de la France, Laura Moulié a obtenu un baccalauréat littéraire option Arts Plastiques au Lycée Victor Duruy de Mont-de-Marsan. En 2007, elle obtient son **Diplôme National d'Arts Plastiques aux Beaux Arts d'Angoulême** et à l'automne suivant, elle intègre **l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles** où elle obtient son diplôme avec les **félicitations** du jury en juin 2011.

Entre 2011 et 2012, elle a été stagiaire photographe au sein du Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak, Unité Scientifique de Recherches du CNRS, en Égypte.

Depuis 2013, Laura Moulié exerce son activité d'auteur photographe dans les Landes en parallèle de son métier d'enseignante en Arts Plastiques, grâce à l'obtention du CAPES option photographie qu'elle a obtenu en juin 2016.

La Philosophe



Sophie GEOFFRION

Pour l'exposition « Epreuves de guerre-récits et souvenirs » :
Collecte de mémoires et auteure des portraits.

Sophie Geoffrion est philosophe, conférencière, auteure, analyste existentielle. Au sein de sa structure, Philoland, fondée en 2005, elle défend l'idée que la philosophie est un bien commun et qu'elle s'adresse à chaque personne soucieuse de sa vie intérieure. Son travail qui interroge le rôle du philosophe dans la cité, la conduit à arpenter tous les terrains.

Elle collabore avec des artistes, le FRAC, des Compagnies de Théâtre et Scène Nationale... Depuis de nombreuses années elle

explore le lien entre pratiques philosophiques et théâtrales, créant des concepts et des performances, notamment avec Laurence Niedzwiecki, comédienne.

Elle a fondé le Prix Philosophia Jeunesse et dirige la programmation jeunesse du festival Philosophia Saint-Emilion.

En 2014, elle ouvre un cabinet de consultations philosophique à Bordeaux.

Elle termine l'écriture de sa première pièce de théâtre. Première en janvier 2023 à Bordeaux.

Éloge de la pratique philosophie, uppr, 2018.

La Philosophie comme expérience théâtrale, in Diotime, 2013, conférence pour l'Unesco, Journées internationales de la philosophie.

Le théâtre, la pensée en mouvement : expérience sensible de la philosophie, in Créer et Penser, 2021.

La pensée sensible-Penser et se penser in Les Cahiers, Théâtre de la ville, Paris, 2020.

Entretien, in Négociation responsable, Pearson, 2021.

Dialogue in Les vents, les astres et la mer, Arteaz, 2022.

En 2016, elle participe à « La Nuit des Idées » au Théâtre national de Bordeaux.

En 2019, elle est invitée au Théâtre de la Ville à Paris.

En 2021, elle collabore avec le Carré-Colonnes, Scène Nationale Saint-Médard-en-Jalles. « Saison ouverte » 2021.

La Compagnie



Le Théâtre des Lumières, troupe montoise, mène un réel travail sur le territoire avec le développement de la **création, d'ateliers de pratique théâtrale sur le département des Landes** et de **la diffusion** notamment grâce au Festival de Tréteaux qu'elle a créé et organise depuis plus de 12 ans.

Elle développe depuis plus de 14 ans des rencontres artistiques et des partenariats fidèles.

Le Théâtre des Lumières a pour vocation **la contribution à un développement artistique et culturel**, laissant la porte ouverte à tous les possibles et en expérimentant de nouvelles formes de partages artistiques.

La compagnie développe trois axes d'activités en parallèle.

À une échelle nationale, **la compagnie diffuse ses spectacles** (14 créations depuis 2008)

A une échelle locale, la compagnie **construit un projet culturel de territoire**, visant à atteindre le plus grand nombre d'habitants, à inciter la création de liens entre ceux-ci et à donner une place **aux pratiques artistiques et culturelles**.

A une échelle départementale, la compagnie propose et **organise depuis 2011 le "Festival de Tréteaux"**, dédié au théâtre sur tréteaux et plus particulièrement à la commedia dell'arte. Un festival de théâtre populaire, accessible à tous, favorisant le lien entre public et artistes.

Création de spectacles, interventions en milieu scolaire, ateliers de pratique théâtrale au sein de son école de théâtre (201 élèves), ateliers au sein d'établissements spécialisés pour personnes en situation de handicap, sensibilisation et stages pédagogiques, ouverture au public des processus de création (présentations d'étapes de travail, répétitions publiques), mise en perspective des textes au regard d'autres textes par des lectures à voix haute (en bibliothèque, dans les cafés...), école du spectateur, opérations surprises dans les classes avec les Commandos Poétiques ou Littéraires, création d'un Festival de Tréteaux, collaborations artistiques avec les Archives départementales, le Conservatoire des Landes, Handilandes, Orchestre symphonique des Landes..., permettent au Théâtre des Lumières de créer des liens pérennes avec les populations du territoire avec lesquelles elle travaille.



216, rue de la croix blanche – 40 000 MONT DE MARSAN

Tél. : 06.52.02.23.40
contact@theatredeumlumieres.fr
www.theatredeumlumieres.fr

Diffusion : Odile Juillac :
diffusion.theatredeumlumieres@gmail.com
Tél : 06 77 19 17 66

SIRET : 504 717 364 00013 – Code APE : 9001Z – N° Licence : 2-1020133 / 3-1020134

Le Théâtre des Lumières est soutenu par :



Une coproduction avec :

